

Très chers frères et sœurs, en cette fête du Saint Sacrement du Corps et du Sang de Jésus, je voudrais vous parler de **la présence réelle. (Ludovic, catéchumènes)**

Parce que c'est ce qui se passe au cours de chacune de nos eucharisties. Le Seigneur Jésus se rend éminemment présent, réellement présent à nous, sous forme du pain et du vin consacrés.

Dieu se rend présent à nous de manière humble, cachée, mystérieuse. C'est absolument prodigieux !

**Je vous ai déjà parlé de ce prêtre orthodoxe** qui témoignait voici quelques années maintenant et qui disait que devant un si grand mystère, devant cette présence divine, nous devrions nous prosterner, tête contre sol, devant Jésus Eucharistie, devant Dieu devant nous.

**Au lieu de cela**, on communie pour certains, feuille de messe à la main. Au lieu de cela, on communie pour d'autres, comme je l'ai vu la semaine dernière, portable à la main. Serait-ce histoire de faire un selfie ? Vous savez bien que non.

Prendre conscience que Dieu est réellement présent au cours de nos eucharisties, que c'est lui qui est réellement présent devant moi, c'est ce que je voudrais vous redire avec force ...

**Mais Jésus, Dieu, n'est pas simplement réellement présent devant moi.** A la communion, il est réellement présent **en moi**. Cela signifie que lorsque je sors de l'Eglise, Jésus il est encore réellement présent en moi. **Qu'est-ce que j'en fais ?**

**J'ai lu il y a plusieurs années une merveilleuse méditation sur l'Eucharistie** qui disait que Jésus se rend réellement présent pour qu'en communiant avec lui nous soyons réellement présents aux autres.

**Alors, posons-nous la question** : est-ce que nous sommes réellement présents aux autres ? Est-ce que je suis réellement présent à Jeanine quand elle m'expose toutes ces misères ? Est-ce que je communie à ses malheurs, ou est-ce que j'en profite pour exposer les miens et tout ramener à ma petite personne ? Cela vaut pour Jeanine, cela vaut pour toutes ces fois où, au cours de rencontres, de partages, de réunions, je ne prends pas le temps d'entrer dans l'univers de l'autre, préférant imposer le mien.

**On pourrait encore s'interroger** : Est-ce que je suis réellement présent à Michel ou Aziz ou d'autres qui font la manche à la sortie des églises ? Est-ce que je suis réellement présent aux otages en Palestine, aux frères qui souffrent la faim ..., Est-ce que je suis réellement présent aux autres ou est-ce que la caravane passe, cette caravane qu'on pourrait appeler indifférence ou individualisme ou égoïsme ?

**La question que je nous pose aujourd'hui** concerne les autres, **elle concerne également l'Autre avec un grand A.**

Est-ce que je suis réellement présent à Dieu dans mes prières ? Est-ce que je suis réellement présent à lui quand il me parle dans les Ecritures ? On sait bien que non car notre relation est encombrée de nos soucis, de nos préoccupations, des choses qu'on n'a pas faites, des courses qu'il nous faudrait faire, des personnes qui nous agacent, ...

**Maintenant, s'agissant de la messe, posons-nous également la question : est-ce que je suis réellement présent à Jésus au cours de l'Eucharistie ?**

**Et si oui, comment se fait-il alors** que nous ne soyons pas plus réellement présents aux autres à la sortie de l'église, alors que nous venons de communier au réellement présent ?

On peut le dire autrement, **comment cela se fait-il que nous n'aimions pas davantage** au sortir de l'église alors que nous venons de communier à l'amour en personne et que cet amour en personne est présent en nous ?

**J'y vois au moins 5 raisons :**

- Nos manques de foi en la présence du Christ en nous et dans l'autre.
- Nos manques de volonté.
- Nos manques d'amour pour le Seigneur.
- Nos manques de prière.
- Nos manques de préparation : « **Où veux-tu que nous préparions la Pâque du Seigneur** », dit l'Évangile ? **Où veux-tu que nous préparions le passage de la présence réelle en nous ?**

**Certes, à l'Église. Mais peut-être déjà juste avant de venir.** On voit bien qu'on a des progrès à faire en la matière. On arrive de plus en plus tard. Alors, entendons-nous bien : c'est déjà bien qu'on vienne et on fait comme on peut. Il n'en demeure pas moins **qu'il nous faut nous préparer avant la messe**, comme d'ailleurs avant chaque rencontre pour être réellement présent à ce que nous faisons, ...

**Peut-être est-ce la clé** pour nous rendre réellement présents à l'Autre et aux autres : nous préparer. Nous préparer pour nous rendre disponibles à l'autre. Pour cela, prier l'Esprit Saint pour qu'il en soit ainsi, avant chaque rencontre.

**Cela suppose, je pense, deux attitudes que je voudrais faire nôtres** et qu'il nous faut demander à l'Esprit : **s'oublier et penser aux autres et à l'Autre.**

- Pour être présent aux autres et à l'Autre, il faut en effet s'oublier : oublier ses égos, ses désirs de reconnaissance, ses échecs, ses contrariétés, ses soucis, ses a priori aussi, ses rancœurs, ses jugements.
- S'oublier pour penser aux autres, pour penser à Dieu.

**Quelque part, la présence réelle naît d'une absence**, celle de notre moi. Elle est un don de soi. Elle naît de l'amour. Et c'est également ce que nous sommes venus chercher ici aujourd'hui : l'amour, l'amour en personne qu'est Jésus pour qu'il nous aide à nous donner, à nous oublier, à nous rendre réellement présents à lui et aux autres.

**Cela ne signifie en aucun cas se négliger.** Prendre soin de soi, c'est également prendre soin des autres et se donner les moyens de prendre soin aux autres. Mais c'est tout faire tendre vers l'amour de Dieu et vers l'amour du frère.

**Très chers frères et sœurs,**

Au début de la messe, le prêtre dit : « **le Seigneur soit avec vous** ». Il l'est mais nous ne sommes pas avec lui. Le prêtre demande donc que nous le soyons.

**Vraiment que le Seigneur soit avec vous**, que vous soyez présents à lui pour que nous soyons présents aux frères que nous rencontrerons.

**S'il faut s'oublier, il ne faut pas oublier** que nous sommes des tabernacles vivants dans lesquels Jésus repose. **Ouvrons donc les tabernacles de nos cœurs** pour y faire jaillir l'amour de Jésus qui nous rendra présents aux autres. **N'oublions pas non plus qu'en tous, chrétiens ou pas, Dieu a construit un tabernacle.** Cela signifie que tous, nous sommes sacrés ; tous, nous sommes appelés à former le corps du Christ ; tous nous sommes appelés à la fraternité et à la filiation en Jésus.

Que la Fête du Saint Sacrement que nous honorons aujourd'hui nous le rappelle. Avec la grâce de Dieu. Toujours. Amen.